



Rue Laurent-Marcotte (partie 1)

(Parc industriel de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier par la rue du Levant)

Raison du choix de ce toponyme :

Homme d'affaires de Sainte-Catherine.

Historique :

Laurent Marcotte (Félix et Hénédine Frenette) est né en 1919 à Cap-Santé. Le 13 septembre 1941, en l'église de Sainte-Catherine, il épouse Carmelle Robitaille, fille d'Augustin et d'Yvonne Denis. Cette dernière contribuera activement à la bonne marche des commerces. Ils construisent leur maison à Sainte-Catherine en 1945 sur la rue Jolicoeur et devront l'agrandir à deux reprises afin d'y loger leurs six enfants.



Laurent Marcotte et Carmelle Robitaille.



Laurent portant la casquette avec Jean-Louis Robitaille.

À l'âge de 14 ans, Laurent rejoint son frère Louis-Henri, propriétaire d'un garage à Sainte-Catherine, et travaille avec lui, pendant quelques années, comme mécanicien. Il rejoint, quelque temps plus tard, le magasin général d'Omer Juneau comme conducteur pour l'épicerie roulante desservant surtout les résidents saisonniers du lac Saint-Joseph.



Laurent Marcotte devant sa gratte en bois.

C'est à l'hiver 1940 qu'il se lance en affaires et achète un camion. Il devient alors le premier à ouvrir la route avec une *charrue en bois*, entre Sainte-Catherine et Valcartier, assurant ainsi la liaison avec Québec.

On le voit également devenir conducteur pour les Autobus Drolet faisant le lien journalier entre le lac Saint-Joseph et Québec.

En 1947 il fait l'acquisition de son premier « truck à l'huile » et effectue la vente et la distribution d'huile à chauffage dans le comté de Portneuf sous la bannière SHELL « Laurent Marcotte Huile à chauffage ». Les camions devaient se ravitailler plusieurs fois par jour aux Foulons à Québec et effectuaient la livraison jusqu'à Saint-Ubalde.



Camion d'huile à chauffage

À cette époque, la plupart des maisons sont chauffées à l'huile, soit avec « un pot, des brûleurs à mèches ou une fournaise ». Le coût : 0,16 cent le gallon. Les livreurs connaissaient bien les besoins de chacun. Ils rédigeaient la facture à la main, entraient se faire payer, le plus souvent en argent, jasaient un peu avant de repartir pour une autre livraison. C'était ce qu'on appelait faire la « run d'huile ».

L'hiver, les journées étaient très longues à affronter le froid et la neige, et ce, six jours par semaine. Sous aucun prétexte, ce couple n'aurait laissé quiconque souffrir de froid et surtout pas le jour de Noël. M. Marcotte était réputé pour son efficacité et la qualité de son service à la clientèle. Il disait souvent : « *Mettez-en de l'huile, c'est pas du lait, ça surit pas* ».



Camion d'huile à chauffage

La suite le mois prochain

Texte écrit par Michel Marcotte pour le bulletin les Marcotteries de l'Association des familles Marcotte Inc. en juin 2015. et modifié par Réjean Martel, société d'histoire catherinoise

Crédit photos : famille Marcotte

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE CATHERINOISE

Le mercredi 20 septembre 2023, centre Anne-Hébert

19 h : Conférence de Daniel Dupuis

Histoire de la famille Couillard à Québec XVII^e siècle

La conférence traitera de l'histoire des ancêtres de plusieurs milliers de Québécois, en particulier les Couillard, Dupuis, Beaumont, Després, Duprey, Hébert et Lislois avec comme trame de départ le couple Guillemette Hébert et Guillaume Couillard

20 h 15 assemblée générale annuelle

Gratuit pour les membres et 5 \$ pour les non-membres

Bienvenue à tous !